



LA TAILLE DOUCE TECHNIQUES ET MÉTHODES

HISTORIQUE

Les travaux manquent pour pouvoir préciser depuis quand l'homme taille les arbres. Une illustration dans LA BIBLE DE CHARLES LE CHAUVÉ vers 846, représente deux arbres dont les branches basses sont taillées. L'utilisation du feuillage de frêne comme fourrage semble être très ancienne. L'arboriculture fruitière est connue depuis très longtemps et on peut supposer que l'homme s'est aperçu rapidement que la taille pouvait influencer sur la production des arbres.

Quoi qu'il en soit, c'est au XVI^e et surtout au XVII^e siècle que l'art des jardins prend un essor considérable, avec notamment, à la suite des jardins italiens de la renaissance, l'émergence du style français. L'habitude de tailler les arbres d'ornement s'installe et l'art topiaire connaît son apogée. Rideaux, marquises, tonnelles, salles d'ombrage transforment les arbres en sculptures végétales qui demandent compétence et soins constants. Entre 1850 et 1914 l'horticulture s'enrichit de très nombreuses techniques, fruits de l'expérience d'innombrables horticulteurs amateurs où professionnels. En 1978 paraît à la Maison Rustique, LE GUIDE DE L'ÉLAGUEUR DES PARCS ET FORÊTS d'Amédée MORANGE qui présente un certain nombre de pratiques dont certaines sont encore utilisées aujourd'hui (*chirurgie arboricole, soins racinaires, etc.*). MORANGE y dénonce la pratique de l'élagage brutal, dégénérescence selon lui de l'élagage à la française qui compromet l'esthétique et la santé des arbres. Quoique ses arguments reposent souvent sur des interprétations hasardeuses, il est frappant de noter qu'il s'oppose aux jardiniers et aux horticulteurs accusés de «*n'y rien connaître*», inaugurant un conflit qui n'est pas encore achevé.

Enfin, jusqu'à une date très récente, «*les techniques de taille étaient exclusivement basées sur l'observation des résul-*

tats des tailles antérieures, c'est-à-dire sur l'expérience transmise de génération en génération» (P. RAIMBAULT).

Depuis 1930, la reconnaissance du fonctionnement de la plante a beaucoup progressé, plus récemment, les travaux sur l'architecture des arbres ont permis de mieux comprendre leur croissance. Enfin, les travaux du Dr. SHIGO ont apporté un jour nouveau sur les réactions des arbres face aux agressions.

L'ÉVOLUTION DE LA TAILLE DES ARBRES D'ORNEMENT.

La révolution des outils

L'arrivée de la tronçonneuse a considérablement transformé les conditions de l'élagage. Si l'utilisation d'une scie à main limite, le plus souvent, le diamètre des branches coupées, la tronçonneuse permet souvent sans effort (*et donc sans réflexion*) de supprimer une charpentièrre, même d'importance.

Il est probable que les tailles drastiques auraient été moins répandues sans un tel outil. Les nacelles élévatrices rendent accessible la plupart des arbres, quelque soit leur taille (*à condition qu'un camion puisse accéder à leur pied*).

Tous ces apports techniques ont permis à des personnes sans réelle formation d'élaguer sans peine toutes sortes d'arbres avec les dommages qu'on peut imaginer.

La perte de qualification

Depuis une cinquantaine d'années, le niveau moyen de qualification dans le secteur du paysage est en constante diminution. Le jardinier, jadis synonyme de compétence, est devenu, souvent, la profession qui reste lorsque toutes les autres sont inaccessibles. La volonté d'élévation sociale a rompu la transmission de génération en génération de l'expérience patiemment acquise.

Ainsi de nombreux gestes s'oublient et, plus grave, certains subsistent mais déformés. Par exemple, la croyance que les arbres ne se taillent que l'hiver est une transposition mal comprise des habitudes de la taille fruitière.

L'évolution des villes

Beaucoup d'arbres d'avenues ont été plantés à une époque où les conditions de vie étaient différentes. Pas d'électricité, pas ou peu de circulation automobile, pas de réseaux souterrains, autant de contraintes auxquelles les arbres ont dû se soumettre. Une évolution rapide, souvent anarchique, n'a pas permis de prendre en compte les besoins des végétaux et de leur ménager la place qui leur est nécessaire. Aussi, l'arbre a souvent fait les frais d'une urbanisation sans réelle planification. Ces trois principaux facteurs expliquent pourquoi dans les trente dernières années la taille drastique, le massacre à la tronçonneuse, a connu un développement spectaculaire.

LE RENOUVEAU DE L'ARBORICULTURE ORNEMENTALE

Au début des années 1980, des techniques ramenées d'Angleterre (on parle encore aujourd'hui de «*taille anglaise*» pour désigner la *taille douce*) marquent le début de l'arboriculture ornementale. L'apport anglais, on devrait plutôt parler d'apport anglo-saxon compte tenu du rôle des Etats-Unis, est double:

— *un apport matériel*: c'est l'adaptation des techniques d'alpinisme, harnais, corde de rappel, noeud d'assurance autobloquant, qui va permettre à l'élagueur de visiter

l'ensemble de la couronne des arbres et donc d'intervenir avec davantage de discernement.

— *un apport théorique*: c'est la vulgarisation des travaux d'Alex SHIGO. Ce chercheur américain a élaboré un modèle de système de défense naturel des arbres, le CODIT (*Compartmentalization of decay in trees*). Cette théorie, fondée sur un grand nombre d'expérimentation, va montrer comment il est possible d'entretenir un arbre avec un minimum d'inconvénients pour sa santé actuelle et future.

Parallèlement, les préoccupations environnementales prennent de plus en plus d'importance et l'on se met à préférer les arbres dits en *forme libre* ou en *port naturel*. La *taille douce* vient de naître.

En France, depuis 1984, une formation conduisant à un certificat de spécialisation est mise en place par le ministère de l'Environnement. Depuis, une vingtaine de Belges y sont allés suivre un stage, soit de recyclage (*quinze jours*) soit de formation complète (*durée: 6 mois*). Les premiers élagueurs doux s'installent. Nous espérons à notre tour pouvoir assurer ces formations ici en Belgique.

En 1994, l'Association ARBORESCO est créée, regroupant des professionnels. Elle lance une charte de qualité qui préconise les interventions souhaitables et précise les pratiques nuisibles dans le domaine de l'arboriculture ornementale.

LA TAILLE DOUCE

DÉFINITION

Une *taille harmonieuse* doit répondre à plusieurs critères:

- adapter l'arbre à son milieu en respectant ses exigences physiologiques et biologiques,
 - ne pas modifier brutalement la conduite de l'arbre.
- Dans le cas d'arbres en *forme libre*, l'élagage ne doit pas altérer la forme naturelle du sujet.

LES EXIGENCES PHYSIOLOGIQUES ET BIOLOGIQUES

Comme tout être vivant, un arbre obéit à des lois précises qui doivent être parfaitement connues avant toute intervention.

Surface foliaire

Le système foliaire est indispensable à l'alimentation des végétaux, toute amputation crée un déséquilibre. La *taille* ne doit pas supprimer plus de 30% du volume foliaire, ce qu'il ne faut pas confondre avec le nombre de branches.

Angles de coupe

Toute coupe doit respecter le col de la branche, zone où sont concentrées les défenses naturelles de l'arbre. Les angles de coupe sont variables selon les espèces.

Age physiologique

Les travaux de Pierre Raimbault (ENITH, Angers) ont montré l'existence de différents stades physiologiques chez les arbres. A chaque âge correspond un type de croissance différent qui entraîne une *taille* différente.

Taille des coupes

Plus une coupe est réduite, plus rapide sera sa cicatrisation. D'une manière générale, on évitera au maximum des coupes d'un diamètre supérieur à 10 cm.



CODIT

En observant plus de 15.000 coupes d'arbres, Alex SHIGO du Service forestier des Etats-Unis a mis en évidence la présence de barrières naturelles s'opposant à la progression de la décoloration. La décoloration du bois est liée à des attaques d'agents pathogènes (*des champignons le plus souvent*). Ces barrières sont au nombre de 4. Les trois premières correspondent aux parois cellulaires, aux cernes de croissance et aux rayons médullaires. La quatrième, la plus efficace vis à vis des pathogènes, se situe entre le bois contaminé et le bois formé après contamination. Le professeur SHIGO a ainsi mis en évidence la particularité essentielle des arbres, du point de vue des agressions pathogènes : l'arbre est un être compartimenté ? C'est-à-dire qu'il réagit à une attaque en isolant ou

DES JOUTES DANS L'ARBRE ROI

A l'initiative de la récente association qu'est ARBO-RESCO, un championnat national de grimpeurs-élagueurs a vu pour la première fois en Wallonie s'affronter une vingtaine de candidats le 17 juin dernier à Rixensart.

Originalité, convivialité et spectacle étaient au rendez-vous. A l'image des techniques d'élagage prônées par ce groupement de professionnels, aucune agressivité dans la compétitivité. Souplesse, rapidité, sécurité lors de l'évolution dans les frondaisons départagèrent les candidats: épreuve d'évolution légère, c'est-à-dire jusqu'aux fines branches sans y peser de tout son poids, grimper rapide, secourisme d'un collègue en difficulté dans une cime, lancer de corde dans les ramures.

Aucune branche ne fut coupée; étonnant pour un concours d'élagueur! C'est oublier qu'ils se disent aussi grimpeurs. Une manière de faire un lien entre un métier ancien et des techniques nouvelles empruntées à l'alpinisme; d'ajouter, en quelque sorte, une ramification à la corporation. Ils vous le disent eux-mêmes, ils s'attendent à l'émergence d'un nouveau terme pour les désigner: signe révélateur de la foi en ce qu'ils entreprennent de novateur.

A première vue, il est vrai l'entreprise est tentante: l'arbre est le roi et l'homme son confident et guérisseur. Rien à voir avec les démonstrations d'abattage et d'ébranchage où l'arbre est anéanti ou rendu informé. Là se trouve le domaine du rationnel et de la productivité. Ici, le domaine de la sensibilité et de l'esthétique, la deuxième face de l'homme en quelque sorte. Elle s'exprime au travers des tailles douces, réfléchies en fonction des formes, des blessures, chancres, pourritures, du potentiel de réaction de l'arbre, parfois séculaire, dans les jardins, parcs, allées, avenues, espaces verts urbains. Et l'arbre rend bien cet effort d'analyse et de traitement doux: harmonie et diversité, légèreté et somptuosité, fragilité et santé.

Des études approfondies d'experts sur les méthodes de diagnostic de l'état des arbres et la taille architecturée ont donné des informations sur ces sujets passionnants. Ce fut lors du Congrès européen d'arboriculture à Versailles, du 26 au 30 septembre 1995, simultanément au championnat d'Europe des grimpeurs-élagueurs.

PH. N.

tendant d'isoler l'agresseur en l'enfermant dans un compartiment. Toute intervention sur l'arbre doit respecter scrupuleusement ses barrières naturelles.

LA CHIRURGIE ARBORICOLE

On regroupe sous ce nom différentes pratiques censées soigner des plaies. Cette approche est actuellement très largement contestée. Bien que le débat soit encore ouvert, on peut toutefois noter qu'aucune recherche scientifique sérieuse n'a pour l'instant établi le bien fondé des techniques de chirurgie arboricole. En l'absence d'expérimentations complètes et de résultats tangibles et compte tenu du prix souvent très élevé de telles interventions, il est aujourd'hui raisonnable d'envisager la chirurgie arboricole comme une technique douteuse et d'éviter d'y recourir.

CONCLUSION

Tout laisse à penser que la taille douce et les nécessaires évolutions qu'elle va suivre, vont profondément modifier la conception de l'entretien des plantations d'ornement. A des signes, encore ténus mais multiples, on peut légitimement supposer que la profession d'élagueur subira une mutation considérable et à certains points comparable à celles qu'ont connues les professions médicales ou vétérinaires dans les siècles passés. Le développement de la recherche scientifique dans ce domaine, la requalification des professionnels appelés à intervenir sur les arbres, les organisations naissantes qui se mettent en place dans différents pays, en Europe et dans le monde, n'en sont pas les moindres confirmations. Une prochaine étape, anecdotique, mais plein de symboles, sera sûrement l'émergence d'un nom spécifique pour toute cette profession. Le terme français d'élagueur, aujourd'hui seul disponible mais avec souvent une connotation négative, devra trouver son successeur. Souhaitons que nos lointains descendants, regarderont vers nous avec indulgence pour nos erreurs et qu'ils nous les pardonneront comme on pardonne à des hommes sincères et enthousiastes.

ARBORESCO

BIBLIOGRAPHIE

Emmanuel MICHAU: l'élagage, la taille des arbres d'ornement. 1992. 3ème édition - Institut pour le Développement Forestier. *Ouvrage de base qui résume l'essentiel des connaissances actuelles dans le domaine.*

Corinne BOURGERY et Dominique CASTANER: Les plantations d'alignement - Institut pour le Développement Forestier. *Ouvrage plus général sur les conditions de créations et d'entretien des grandes plantations d'alignement.*

HARTMAN, NIENHAUS, BUTIN: Les symptômes de dépérissement des arbres forestiers - Institut pour le développement forestier. *Ouvrage sur la pathologie végétale limité aux espèces forestières.*

Pierre RAIMBAULT: Le développement des arbres. Revue Forestière Française, 1er trimestre 1993. *Le premier article diffusé sur l'application des recherches en architecture des arbres.*

Alex SHIGO: Tree pruning, a worldwide photo guide, 1989. Shigo and Trees, Associates, 4 Denbow Road, Durham, New Hampshire, 03824USA. *Ouvrage de base pour connaître la théorie de Shigo, en anglais mais très richement illustré.*

ADRESSES UTILES

● INSTITUT POUR LE DÉVELOPPEMENT FORESTIER, 23, avenue Bosquet, 75007 Paris, tél. (1) 45 55 23 49 /FAX (1) 45 55 98 54. France.

● CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE FORESTIERE, BP 7, 26780 Châteauneuf du Rhône, tél. 75 90 77 33 France.

● ARBORECO - Centre de Qualité de l'Arboriculture Ornementale - 2, rue du Piroy, 1367 AUTRE EGLISE. Fax 081/ 87 89 27. Belgique.

